

341	UTBM service communication	Metronews.fr	13 novembre 2013
		En ce moment	Diplômé UTBM - ingénieur acoustique - Dyson - Antoine Maas

"Chez Dyson, nous sommes un peu paranos sur la protection intellectuelle de nos inventions"

INTERVIEW - A 25 ans, Antoine Maas fait partie des 4000 personnes employées par Dyson dans le monde. Acousticien, il travaille à rendre moins bruyants les moteurs utilisés dans les objets vendus par la firme britannique. Il nous raconte son expérience de l'intérieur.

Recommander 0 | Tweeter 1 | 8+1 0



Quelles sont vos fonctions chez Dyson ?

Je suis ingénieur et je travaille dans la branche recherche et développement dédiée à l'acoustique. Il faut savoir qu'il y a deux branches de R&D chez Dyson, celle baptisée NPI (nouveaux produits innovants) où nous créons de nouveaux objets, et celle nommée NPD, qui s'occupe du développement et de la création de prototypes avant validation et, éventuellement, commercialisation. Je travaille dans le secteur des nouveaux produits. Nous sommes une dizaine de Français parmi les 750 employés de cette branche d'activité.

Comment avez-vous été amené à travailler pour Dyson ?

J'ai passé mon diplôme d'ingénieur à l'Insa à Lyon puis j'ai fait une école d'acoustique et d'aéroacoustique à l'UTBM (Université de technologie Belfort-Montbéliard). J'ai postulé chez Dyson via leur site Internet il y a un an et demi et j'ai eu la chance que ma candidature tombe au bon moment. Ils cherchaient justement quelqu'un pour renforcer l'équipe qui travaille sur l'acoustique des moteurs afin de rendre les machines moins bruyantes. Après deux entretiens, j'étais recruté pour travailler au siège, à Malmesbury dans le sud-ouest de l'Angleterre.

En quoi consiste exactement votre travail ?

Afin de réduire l'encombrement de nos produits, nous devons créer des moteurs plus petits, plus légers et plus puissants. Mais il ne faut pas que ce soit au détriment du bruit. Mon travail, ainsi que celui de mes collègues, consiste à imaginer le design de ces moteurs pour les rendre les plus discrets possibles. Nous savons que l'acoustique est le principal reproche que les clients font à nos produits, et c'est là-dessus que je travaille. Pour cela, nous disposons de deux chambres de test afin de mesurer au mieux les niveaux sonores et améliorer l'aérodynamisme des pièces pour qu'il y ait le moins de frottement possible avec l'air.

Dyson recrute régulièrement ?

Oui, la société est en pleine expansion. Elle a déjà recruté 800 ingénieurs en deux ans et prévoit d'en embaucher près de 300 sur le dernier trimestre de cette année. C'est une entreprise en très bonne santé et qui grossit très vite. Au point qu'on arrive aux limites des capacités du siège qui va devoir être agrandi. D'ailleurs, Dyson vient d'acheter des terrains alentour du bâtiment principal.

Quel est le profil de l'employé moyen ?

Encore une grande partie de ceux qui étaient là au début, il y a 15 à 20 ans, travaillent toujours pour Dyson. C'est la preuve qu'on s'y sent bien. D'une manière générale, la moyenne d'âge est assez jeune. Ce qui attire, ce n'est pas le salaire - il est dans la moyenne britannique - mais l'excellente image de la marque et le fait qu'on puisse assez vite prendre des responsabilités. On peut être trentenaire et avoir un poste élevé chez Dyson, c'est loin d'être le cas partout.

On compare souvent votre société à Apple pour le design, l'innovation et le charisme de son chef, James Dyson, à l'instar d'un Steve Jobs. Est-ce la même chose pour le culte du secret ?

Dans une moindre mesure, oui. Le succès de Dyson repose sur ses brevets donc il est normal que nous soyons un peu paranos quant à la protection intellectuelle de nos inventions. Les portes de certaines zones de R&D sont dotées de vitres teintées, nous ne transportons nos prototypes que dans des sacs ou des valises. Nous ne pouvons pas non plus parler d'une équipe à l'autre des sujets sur lesquels nous travaillons ou utiliser de clés USB, sauf cas exceptionnel et il faut alors qu'elles soient cryptées. De même, il est interdit de laisser sur les bureaux des dessins de travail en partant le soir et nos mails sont filtrés. Cependant, nous n'en sommes pas au niveau d'Apple. Malgré l'interdiction de discuter des projets entre nous, nous avons toujours une notion, même vague, de ce qui se prépare dans tel ou tel service.

Le siège est situé en pleine campagne anglaise... Vivez-vous en vase clos ?

Non, pas du tout. Évidemment, on se fait des amis chez Dyson mais en dehors du travail, on ne vit pas tous les uns à côté des autres. Une partie des employés a d'ailleurs choisi d'aller vivre à Bristol, aux bords de la mer Celtique. Il m'arrive de voir des collègues le week-end mais ce n'est pas systématique, loin de là.

James Dyson est très présent ?

Oui. Il possède 100 % de l'entreprise et reste très investi dans le développement de chaque produit. Il est assez régulièrement présent en réunion R&D et on le croise assez souvent dans l'open-space géant du siège.

Vous avez parlé et l'importance des brevets chez Dyson, pouvez-vous nous en dire plus ?

Nous devons protéger nos technologies. Au début, il s'agissait d'un aspirateur sans sac. Aujourd'hui, notre dernier modèle possède des filtres efficaces à vie. Nous avons aussi nos sèche-mains, le ventilateur deux-en-un, etc. Pour chaque machine inventée, nous avons déposé en moyenne une centaine de brevets. Cette volonté permanente d'innover se répercute sur le prix : nous sommes plus chers que la concurrence car nous réinvestissons un tiers de notre chiffre d'affaires dans la R&D. A nous d'empêcher que nos concurrents ne s'inspirent trop de nos inventions. C'est pour cela que nous n'hésitons pas à aller en justice. Nous avons ainsi une dizaine de procès en cours, dont un contre Samsung.

Dyson en chiffres

- James Dyson a fondé la société qui porte son nom en 1993. Il s'est d'abord fait connaître avec un aspirateur sans sac. Le premier au monde. Aujourd'hui, il renonce au poste de CEO mais continue de détenir à 100 % la société. Il reste impliqué au quotidien dans sa firme et travaille au milieu des ingénieurs pour créer de nouveaux produits ou améliorer ceux existants.
- Dyson emploie 4000 salariés, dont 1500 ingénieurs-designers.
- Plus de 3 millions d'aspirateurs Dyson sont vendus chaque année.
- En 2012, £70,3 millions de livres (environ 83 millions d'euros) ont été investis en RDD (Recherche en Design et Développement).
- Plus de 1 500 scientifiques et ingénieurs travaillent au développement des nouvelles technologies de Dyson, soit un tiers des effectifs de l'entreprise.
- Dyson détient plus de 3000 brevets et applications de brevets concernant plus de 500 inventions, et dépose, en moyenne, un brevet par jour. A titre d'exemple, 195 brevets ont été déposés pour le nouvel